

La maison ancestrale des familles Marquis dans la région immédiate de Matane



Monsieur Adrien Marquis

Il avait pour prénom Pascal; il était le fils de Pascal, marié à Euphosine Hamilton, descendant en droite ligne de Amable qui, lui, s'était établi à L'Isle-Verte, je crois, dans la deuxième moitié des années 1700. Lorsqu'il est arrivé ici, à Matane, je ne sais pas si, tout de suite, il s'est établi sur le lot 51 du cadastre officiel de la paroisse de Sainte-Félicité; il semblerait que ce fut dans la cinquième ou la sixième décennie des années 1700.

La maison ancestrale est située sur le lot 52. Il n'y avait à ce moment aucune route, uniquement un chemin de portage; à cet endroit, la distance de Matane était de huit milles. Le défrichage fut laborieux car l'érable à sucre était dominant; imaginez : arracher des souches avec un bœuf et un cabestan. Il a dû abattre les arbres pour y construire son abri qui n'était sûrement pas une maison avec les commodités actuelles.

Il s'est marié à Matane le 18 novembre 1856 à Luce (Lucie) Saint-Pierre (Dessein) et ils eurent huit enfants dont mon grand-père, Michel, dernier de famille. Il m'a raconté que Pascal, son père, était décédé à l'âge de soixante-deux ans alors que lui-même n'avait que cinq ans. Mon arrière grand-père était à construire la maison actuelle, celle dans laquelle j'habite et là où avec mon épouse Gisèle, nous avons élevé notre famille : deux garçons et deux filles, Alain, Normand, Chantale et Josée qui habite présentement à Cacouna.

Durant le mois de décembre se situant vers 1880, en y équarissant des pièces de bois à la hache, n'ayant pas de fenêtres dans les ouvertures, il attrapé un courant d'air froid; il s'ensuivit une pneumonie et il décéda au mois de février suivant. C'est une maison construite pièce sur pièce.

Lucie Saint-Pierre devint veuve avec une famille de huit

enfants sur les bras à nourrir. Elle a dû, dans les années subséquentes, terminer la construction de cette maison. Elle donna à son fils Edmond qui s'était marié à Elodie Desrosiers, le lot 51 et à son autre fils Michel, marié à Georgianne Thibault, le lot 52 sur lequel la maison actuelle est construite.

Un peu plus tard, Michel acheta de son frère Edmond le lot 51 pour la somme de cent dollars; durant les années 1920, il acheta le lot 50 de Eugène Gagné et vers la même période, il acheta d'un oncle le lot 53. Cela constituait une terre d'un seul bloc de 320 arpents; c'était à ce moment une grande superficie.

Cette maison, avec le temps, s'est très bien conservée car, elle a subi des rafraîchissements tout en conservant une partie de son style français : couches de peinture occasionnelles; en 1960, refenestration neuve; en 1970, creusage de la cave et solage neuf en ciment, le tout fait par le contracteur Arthur Marquis; 1999-2000, nouvelle fenestration avec des matériaux modernes, c'est-à-dire, PVC de chez Alphonse Lepage de Rivière-du-Loup. Un de nos deux fils, Normand, est présentement construit tout près de l'endroit même où Pascal, son aïeul, avait construit, probablement en bois rond, sa première habitation.

Ceci est une partie de l'histoire de mes ancêtres et j'aimerais qu'elle se perpétue aussi longtemps et même au-delà. Normand, sa conjointe Maryse et leurs trois enfants, deux garçons et une fille, semblent vouloir perpétuer la tradition agricole des Marquis pour une cinquième génération.

*Adrien Marquis
Petit-Matane*

Commanditaires

Merci à nos commanditaires; leur support financier contribue à défrayer une partie des dépenses d'impression et d'expédition de notre bulletin. Sachons les encourager.

Par la même voie, nous invitons toute entreprise qui le désire, à s'inscrire pour un message publicitaire dans notre bulletin au tarif suivant:

Page complète: 120\$, 1/2 page: 60\$, 1/4 de page: 30\$, 1/8 de page ou carte d'affaire: 15\$.